



Edith
Chouinard

J'ai fait
peur
au
chat

La Bagnole

Edith
Chouinard

J'ai fait
peur
au
chat

La Bagnole

— On est trop bien.

Étendu à côté de moi, Caleb pousse un grognement de satisfaction.

Avec l'arrivée des premières chaleurs de l'été, Montréal a retrouvé ses couleurs éclatantes. Partout, c'est bleu ciel, jaune soleil, vert gazon, rouge brique... gris béton.

Les feuilles bruissent dans les arbres, et le gazon a enfin perdu son look de mort-vivant. Les brins d'herbe sont doux entre mes doigts, le vent caresse mon visage, et mon extase est telle que je pourrais écrire un poème. Il serait très mauvais, mais ce n'est pas tous les jours que la nature m'inspire des mots comme «bruissent» et «extase».

— Je ne veux pas retourner travailler...

— Moi non plus, dit Caleb.

Couchée sur le dos dans le parc en face du Viateur, je laisse le soleil de midi réchauffer ma peau encore une minute.

— Mais il faut ! ajoute-t-il en se redressant péniblement.

Debout devant moi, le beau grand roux me fait de l'ombre.

— Bouh...

Caleb me tend la main. Je m'y agrippe pour me relever avec peine. Une fois sur mes pieds, je retrouve mon équilibre en posant mon autre main sur son bras. Nos regards se croisent. Il sourit.

— Ça va? demande-t-il.

— Oui, oui.

Je pourrais lui dire que j'ai juste vraiment envie de l'embrasser. Mais je me gère. Après tout, ce n'est pas la première fois que ça m'arrive. L'envie me prend souvent de frencher mon ami Caleb Laurendeau, beau grand roux à broches de vingt ans et maître du latte extra-caramel, mais je ne le fais pas. Comme dit le vieux proverbe : «Non, Alixe, on ne frenche pas ses amis.»

Je suis Caleb vers l'entrée du Viateur. Je traverse la rue pratiquement à reculons.

— Hé, je t'ai pas dit ça! dit-il. On va finalement servir du *cold brew* au café. Le boss est tanné de se le faire demander.

— C'est tendance.

— C'est du café glacé! Si on faisait un test de goût avec un espresso et de la glace, comme d'habitude, personne ne verrait la différence. Les gens sont tellement suiveux...

— Tu veux partir ta *business*? Il va falloir que tu sois à l'écoute de ta clientèle et que tu lui donnes ce qu'elle veut.

— Je vais la mettre au pas, ma clientèle.

Je pouffe de rire. Caleb enfile son tablier, puis m'invite à entrer dans l'édifice en tenant la porte ouverte. Je lui demande :

— Tu fais quoi, ce soir ?

— Je vais au cinéma avec Mia.

— Il y a un nouveau film de dragons à l'affiche ?

— Exactement.

— On se parle plus tard quand même ?

Caleb entre dans le café, tandis qu'une fille en sort. C'est Noa. Ils font une petite danse : à droite, à gauche, voyons, vas-y, non, toi vas-y. C'est pénible à regarder.

Noa me rejoint, toujours aussi parfaite, avec son éternelle tasse d'eau chaude à la main.

— Hé, Alixe.

— Salut. Ça gaze ?

Ouais, c'est une nouvelle expression que j'essaie ces temps-ci.

— Euh... oui.

Je pense que je vais arrêter ça maintenant.

— C'est toujours aussi *awkward* avec Caleb, à ce que je vois.

— On a couché ensemble une fois, il y a trois mois, dit Noa, gênée. Et il n'est toujours pas capable de me regarder dans les yeux.

Elle ne m'apprend rien. Je sais que Caleb a couché avec Noa le soir du 23 février. Je sais aussi que ni un ni l'autre n'a trouvé l'expérience spécialement transcendante. Ha !

— Je comprends pas pourquoi tu t'achètes pas une bouilloire. Tu pourrais préparer tes tisanes au studio.

— Je sais... Mais j'aime ça, sortir de là de temps en temps. Ça me donne des petits breaks.

Noa ne dit jamais rien de mal sur sa boss, Jennifer Petit, ou sur sa job d'assistante photographe. C'est la première fois que je l'entends dire qu'elle a besoin d'air, parfois. C'est rassurant. Elle est humaine!

On prend l'ascenseur ensemble.

— Grosse journée?

— Juste quelques rencontres avec des clients potentiels, répond-elle en amenant la tasse fumante à ses lèvres. Et toi? Qu'est-ce que tu fais, ces temps-ci?

— Je continue de faire ce qu'il faut pour être une bonne assistante-coordinatrice: j'assiste et je coordonne. J'ai une *to do list* longue comme le bras.

— T'as l'air fatiguée.

— Quoi? Es-tu en train de dire que mon fond de teint vitaminé effet bonne mine ne fait aucune différence?

— Tu devrais te faire rembourser.

— Pour vrai, j'ai commencé à travailler cinq jours par semaine le mois dernier, et j'arrive pas à pogner le *beat*. On court tout le temps!

Au cinquième étage, j'appuie mon épaule contre la porte vitrée de Folo, maison de gérance et de représentation. Je colle ma tête au logo et pose ma main sur la poignée.

— T'es capable, Alixe. Vas-y, tourne la poignée.

— Non, je veux paaaaas.

— Allez. Vas-y. Je te regarde.

Bon. Ça suffit, le pleurnichage. Je me redresse, puis entre chez Folo avec aplomb. La porte se referme, tandis que Noa célèbre mes efforts avec un concert d'exclamations. Je lui souhaite un bel après-midi à travers la vitre, puis elle disparaît dans le corridor.

Je traverse le petit hall de réception. Comme prévu, Daniella n'est pas dans son bureau. Je vérifie mes textos et mes courriels. Tout doit bien se passer pour Mats chez Cintra Musique, car je n'ai reçu aucun message de sa part. Je m'attendais au pire... Mats vient tout juste de revenir de son séjour annuel chez sa mère, en Suède, et c'est un peu le bordel dans ses affaires.

Je m'assois à l'ordinateur. J'attrape le bout de ma tresse blonde et je joue avec les pointes. Je devrais aller chez le coiffeur bientôt. Mais ils sont chers, les coiffeurs à Montréal! Je vais essayer d'aller voir Linda, à Trois-Ri. Je devrais le noter... mais je vais m'en souvenir. Je me surprends, maintenant, avec les notes mentales. C'est comme un muscle : ça se travaille.

Je tourne de gauche à droite avec ma chaise, puis je m'arrête face à mes plantes.

— Salut, les filles.

Kendall et Kylie sont en pleine forme, mais Gigi a l'air d'avoir soif. Quelques pschitts de mon pulvérisateur en forme de cactus devraient suffire pour la rafraîchir. Tandis que je donne un peu d'amour à mes plantes, je réalise

que ça fera bientôt un an que je les ai achetées. C'était ma deuxième journée chez Folo. Et malheureusement, ça m'a pris, genre, un mois avant de comprendre que je devais m'en occuper... Mais je me suis rattrapée depuis. Maintenant, on est les meilleures amies du monde !

Je m'entends de mieux en mieux avec ma boss, Daniella – même si elle est très différente des gens que j'ai côtoyés dans ma vie jusqu'à présent. Et je peux toujours compter sur Caleb, et même sur Noa, pour avoir du fun. Mais j'aime bien passer du temps avec mes plantes. Je peux être totalement moi-même avec Gigi. Elle a vraiment une bonne écoute. (C'est sûr, c'est une fougère.) Kendall et Kylie se ressemblent beaucoup. (Ce sont deux ficus, *duh.*) Mais elles ont chacune leur personnalité : Kendall a un don pour trouver sa lumière, et Kylie a un petit côté *sassy* que j'aime bien.

— Il faut qu'on se parle... J'ai beaucoup réfléchi. Et je pense qu'on a besoin de nouveauté. Est-ce que vous seriez fâchées si j'achetais un beau monstera ? Je le mettrais dans le coin là-bas, sur une table d'appoint. Hein ? Vous en pensez quoi ?

Elles ne répondent pas. (Ce sont des plantes.)

— En tout cas, vous avez le temps d'y réfléchir, j'en ai pas encore parlé à Daniella...

Le «bing!» de ma boîte de courriel me fait sursauter.

— Arrêtez de me regarder avec vos petits yeux tristes ! Vous serez toujours mes préférées. Les premières. *The OGs.*

Un autre «bing!» retentit.

— Là, faut plus me déranger. J'ai du travail à faire!

Je me retourne vers l'écran d'ordinateur. Je clique en espérant que ce soient des petits courriels de rien du tout qui n'auront aucun impact sur ma *to do list*. Invitation... Blablabla... OK, ça, c'est bon...

Eh, merde! Le deuxième courriel vient de Cintra Musique. «Résiliation de contrat: dommages et intérêts.» Euh... hein? Quoi? PARDON ???

2

Je suis couchée sur mon lit, dans le noir. Mais je suis loin d'être relaxe. J'ai ma mère au téléphone. J'ai mis le haut-parleur pour mieux gesticuler ma fureur.

— Mats n'en a même pas glissé un mot à Daniella avant ! Il a annoncé ça, comme ça, en plein meeting ! Il ne fera pas l'album avec Cintra. Il veut annuler son contrat ! Il nage en plein délire !!! C'est un danger public ! Il faut l'abattre...

— Pauvre ti-loup, il doit vivre quelque chose de difficile pour tout remettre en question comme ça.

— Non, non, c'est pas un cas de « pauvre ti-loup », maman. On a pas le temps pour la compassion. Daniella est même pas rentrée chez Folo cet après-midi. Elle a dit qu'elle devait décompresser. C'est la première fois qu'elle dit quelque chose comme ça. Daniella est constamment compressée, c'est son état naturel !

— Tu devrais décompresser toi aussi, ma puce.

— C'est ce que j'essaie de faire, là ! Mais tu m'aides pas ben, ben.

— OK, bon, concrètement, qu'est-ce que ça veut dire pour Mats s'il annule son contrat ?

— Sa carrière ne sera plus qu'un tragique tas de cendres.

— Plus concret que ça, mettons ?

Je pousse un long soupir.

— Si Daniella arrive pas à le faire changer d'idée et à sauver les meubles avec Cintra, Mats va perdre beaucoup d'argent. Sa réputation va en prendre un coup. Celle de Folo aussi...

— Daniella connaît son boulot, elle sait ce qu'elle fait. Et toi, tu peux faire ce que tu fais le mieux.

— Chialer parce que tout va mal ?

Jacinthe grogne au bout du fil.

— Fais-le parler. Écoute-le. Rassure-le.

— Je suis pas sa psy.

— T'es son agente.

Mouais. Pas vraiment, mais OK.

— T'es fatiguée, tu vois tout en noir, ajoute-t-elle. Va te coucher.

Je regarde l'heure. Il est 20 h 15. Merde.

— Maman, faut que je te laisse, il est passé 20 h...

— Oh, ben oui, ben oui, on va raccrocher. Repose-toi, là.

— Ça va sûrement régler tous mes problèmes de job, t'as raison !

— Bye, ma puce.

Toc ! Toc ! Toc ! Raaaghhh.

— Euh... oui?

La porte de ma chambre s'ouvre, et le visage de Corinne apparaît dans l'embrasement. Je ne la laisse pas parler.

— Je m'excuse, Corinne. Je sais, je sais... On s'est entendues pour une heure de silence par jour, de 20 à 21 h. Mais j'ai eu une mauvaise journée et j'avais besoin d'en parler à ma mère.

— J'ai tout entendu ça, dit-elle avec un sourire.

— J'ai pas vu le temps passer... Je comprends que c'est important pour toi, ta séance de méditation. Je respecte ça. Je veux pas t'obliger à venir m'avertir tout le temps... Je m'excuse.

— C'est correct, Alixe, ça arrive. Veux-tu venir méditer avec moi? Ça te ferait du bien.

J'ai essayé quelques fois de méditer avec la blonde de mon oncle, ce printemps, quand elle s'est installée avec nous. Mais la seule chose que j'en ai retirée, c'est la conviction que j'haïs ça, la méditation.

— T'es gentille, mais je vais juste chiller tranquillement ici. En silence.

— Comme tu veux.

Elle commence à refermer ma porte.

— Je m'excuse encore!

— T'en fais pas, ma belle.

Je l'aime beaucoup, Corinne. Et je veux que Vince soit heureux. Il a l'air bien avec elle. Ma mère tripe sur Corinne, elle aussi. Mais elle comprend que je me sens

de trop depuis son arrivée. Qui se plairait à cohabiter avec un couple tout neuf qui a envie de faire l'amour dans toutes les pièces ?

Je texte Caleb.

Pis, les dragons ?

Oh, ben ils volent, et ils crachent du feu.

Pour vrai, c'était bon. C'était en IMAX, en plus. Mia a insisté.

Vous payez pour voir des films en IMAX ?

Faut croire.

Il faut vraiment que je parte de chez mon oncle...

Pourquoi c'est si compliqué, trouver un appart ?

Il y a une petite chose toute simple qui s'appelle la crise du logement...

Si j'avais besoin d'un portrait socioéconomique de la situation, je parlerais à Rima.

Mon amie, l'influenceuse et activiste Rima Tabet, est ma principale source d'informations... et d'écoanxiété.

Je sais que c'est plate. Moi aussi, je suis pris chez mon père.

Mais il a l'air cool, ton père.

Il est cool, mais il reste... un père.

Je m'y connais pas tant en la matière.

On les fête en juin.

Ils font des blagues poches.

Des fois, ils portent une cravate.

Quelle horreur !

Quand j'étais plus jeune, à Trois-Rivières, j'étais la seule de ma gang à avoir un seul parent. Mes amis trouvaient ça bizarre que ma mère ait voulu m'élever toute seule, sans impliquer mon géniteur dans le projet. Caleb est la première personne que je rencontre pour qui c'est quasiment normal : sa mère est partie vivre en Colombie-Britannique quand il était bébé, et son père a obtenu la garde complète. Il a quand même toujours été en contact avec sa mère, la belle Rebecca. J'ai vu une photo : elle est le sosie de Jessica Chastain. C'est d'elle que Caleb tient ses cheveux roux et ses yeux bruns. Ils se voient chaque année, ils se textent, ils s'entendent bien. Caleb dit que tout est beau, mais, vu la façon dont il a rushé après sa rupture avec Alexa, je me demande s'il n'a pas un petit trauma d'abandon...

Capotes-tu encore à cause de Mats ?

Yessss.

Il a promis à Daniella de se pointer chez Folo demain à 9 h.

J'espère qu'on passera pas la journée sur son cas.

J'ai des choses à régler à propos du livre de Gilles.

Il faut que j'appelle Sabrina, ça fait trois bookings qu'elle refuse.

Ah oui, et la photographe qu'Étienne veut pour l'affiche de son one man show n'est pas dispo avant l'automne...

Parle-moi-z'en pas.

Moi, demain, il faut que je remplisse la pompe de sirop de chocolat !

Ah, fuck you.

3

J'entre chez Folo avec mon latté double espresso triple sirop de caramel et toute ma détermination. Daniella est déjà dans son bureau, le nez dans son téléphone.

— Salut!

Aujourd'hui, elle porte une perruque de longs cheveux lisses. Je préfère le look de ses cheveux au naturel, mais elle est toujours aussi belle et élégante. Elle ne néglige jamais son apparence, même quand ça va mal!

Je m'assois en face d'elle.

— J'ai visionné les vidéos des derniers mois de Mats sur TikTok, dit-elle d'emblée. Et je ne comprends pas. Tout est normal. Qu'est-ce qui s'est passé?

— Moi non plus, j'ai rien vu.

— Il faut le faire parler. Si on n'arrive pas à le faire changer d'idée, je vais être obligée de le laisser aller.

— Tu veux plus le représenter? Même s'il enregistre pas d'album, il va encore être créateur de contenu.

— J'ai eu une longue discussion avec Mats quand il a signé avec Folo. Il était plein d'ambition! Il voulait chanter, enregistrer des albums, faire des tournées, remplir

les plus grands stades. Il était mon grand coup... Je suis très déçue par son attitude. Et si je ne peux plus lui faire confiance... Je n'ai pas de temps à perdre.

— Mais il te rapporte beaucoup d'argent, non ?

— On a signé trois nouveaux artistes, cet hiver. Anouk et Sabrina vont être partout cet été, aux festivals de ComediHa!, et Mariposa fait des affaires d'or sur TikTok. On pourrait se passer de Mats.

J'avale ma gorgée de café un peu croche. Ouch.

Mais c'est vrai que les affaires vont bien. Quand elle a quitté l'agence Z pour lancer sa propre entreprise de gérance, Daniella a passé plusieurs mois à paniquer, pensant avoir fait une erreur. Mais, aujourd'hui, Folo est sur la bonne voie. La boîte grossit et les artistes de la première heure ont le vent dans les voiles. Odile a fait un hit avec sa tournée de spectacles – il y aura même des supplémentaires à l'automne – et Gilles va publier un nouveau roman. Étienne est en rodage pour son premier one man show, Rima a enfin son podcast, et Chloé a vu son nombre d'abonnés exploser après la sortie de sa collection de vêtements inclusive. Elle est l'influenceuse mode *body positive* et *fat activist* la plus hot de la province.

Je regarde l'heure. Mats est en retard.

— Penses-tu qu'il va venir ?

— Je sais pas...

Dans le hall de réception, la porte de Folo s'ouvre lentement. J'échange un regard avec Daniella, qui me demande d'un mouvement de menton d'aller accueillir Mats.

Alix se voit enfin confier plus de responsabilités chez Folo. Or, les problèmes (souvent personnels) des artistes se multiplient à vitesse grand V. Sa nouvelle vie en colocation n'est pas simple et sa relation floue avec Caleb pèse de plus en plus lourd. Peut-on jongler sans arrêt sans échapper aucune balle? Alerte divulgâcheur : NOPE!

LA série d'apprentissage pour les adolescents et adolescentes, avec tout l'humour et toute la tendresse de l'autrice Édith Chouinard (de la trilogie *Quand on aime*).

ÉGALEMENT PARUS

J'ai fait mourir mes plantes
J'ai fait pleurer une fille



ISBN 978-2-89714-592-7



Jeune Adulte